

Sur les *colonnes infernales* de Turreau

L'expression était encore d'usage au temps de mon enfance. J'ai entendu mon père la prononcer. Mémoire collective des traumatismes. De quoi s'agit-il ?

Les colonnes infernales est le nom donné à ces colonnes incendiaires ayant opéré de janvier à mai 1794 sous le commandement du général républicain Turreau lors de la guerre de Vendée, et qui devaient détruire les derniers foyers insurrectionnels de la Vendée militaire.

Après l'anéantissement de l'Armée catholique et royale à la fin de l'année 1793 lors de la Virée de Galerne, le général Turreau met au point un plan visant à quadriller la Vendée militaire par douze colonnes incendiaires qui reçoivent les ordres suivants : exterminer tous les « brigands » ayant participé à la révolte, femmes et enfants inclus ; faire évacuer les populations neutres ou patriotes ; saisir les récoltes et les bestiaux ; incendier les villages et les forêts.



De janvier à mai 1794, les colonnes quadrillent les territoires insurgés en Maine-et-Loire, dans la Loire-Inférieure (aujourd'hui Loire-Atlantique), la Vendée et les Deux-Sèvres. Les ordres de Turreau ne sont pas appliqués de la même manière par les différents généraux. Si certains tentent de limiter les exactions, d'autres ravagent tout sur leur

passage, commettant incendies, pillages, viols, tortures et massacres

des populations, souvent sans distinction d'âge, de sexe ou d'opinion politique, patriotes inclus. Ces atrocités coûtent la vie à des dizaines de milliers de personnes et valent aux colonnes incendiaires d'être surnommées « colonnes infernales ».



ZOOM

Finalement, Turreau ne parvient pas à vaincre les insurgés et l'extrême brutalité de ses colonnes est dénoncée par les patriotes locaux ainsi que par certains représentants en mission. Il finit par perdre la confiance du Comité de salut public. Sa destitution en mai 1794 met fin aux colonnes mais pas à la guerre, qui continue jusqu'en 1795.

Crédit : [Wikipedia](#)-

Selon les historiens, les colonnes de Turreau, tuèrent entre 30.000 et 50.000 Vendéens (Crédit : [Futura](#)) pendant la période où sévirent ces colonnes de mi-janvier à mi-mai 1794.

A rapprocher des **40.000 morts** palestiniens à Gaza depuis le début de l'offensive de l'État hébreu contre le Hamas, en réponse à l'attaque du 7 octobre 2023 perpétrée par le mouvement islamiste sur le sol israélien

(cf. « *La population de Gaza pleure aujourd'hui 40.000 Palestiniens morts, selon le ministère de la Santé de Gaza* »

Volker Türk

Haut-Commissaire aux droits de l'homme de l'ONU dans un communiqué de presse le 15 août 2024)

L'estimation des historiens pour le bilan des colonnes de Tureau fait d'autant plus froid dans le dos – sans artillerie ni chars modernes et en quatre mois seulement, mais les incendies de fermes, villages, forêts où se réfugiaient les villageois, surtout les femmes et les enfants étaient terriblement meurtriers.

Autre souvenir d'enfance : au « cimetière des martyrs » de la forêt de Vezins, il y avait un petit oratoire avec près de 1500 noms (cf. [Le cimetière des martyrs : un lieu sacré d'histoire et de mémoire](#)) inscrits sur ses murs. La forêt avait été encerclée et incendiée par les troupes républicaines. Lieu de jeu pour les enfants que nous étions et lieu de mémoire.

De quoi marquer la mémoire collective pendant plusieurs générations !

Quant au bilan global des morts de la guerre de Vendée, de 1793 à 1796 , on estime qu'au moins **170 000 Vendéens** (cf : [Le massacre des Vendéens sur France 3](#) - 07/03/2012) furent tués soit près de 20 % de la population totale.

V.K.